

Darney et la Tchécoslovaquie, l'amitié au cœur !

Voici l'histoire étonnante d'une fraternité entre deux peuples. Elle se déroule dans une petite ville des Vosges, Darney, qui surplombe la vallée de la Saône. Au Moyen Âge, les ducs de Lorraine, par leur volonté de mettre en valeur la vaste forêt qui s'étend entre les rivières du Coney et la Saône, décident d'y fonder le site d'une toute nouvelle industrie : celle du verre, qui jusqu'à présent était importé du royaume de Bohême. En 1448, Jean de Calabre, régent du duché de Lorraine, octroie ascensions et privilèges aux verriers venus de cette lointaine contrée. On peut voir, aujourd'hui encore, leurs blasons au château de Darney. Mais faut-il y voir une coïncidence avec le lien qui unira la France et la Tchécoslovaquie en 1918 ?

Par Françoise Fontanelle

C'est à Darney, lors de la Première Guerre mondiale, que des liens étroits se sont tissés entre les habitants et la Tchécoslovaquie. Plus de six mille jeunes volontaires, Tchèques et Slovaques, échappés de leur région natale, se regroupent au camp Kléber de Darney. Milan Rastislav Štefánik (scientifique, général de l'armée française et co-fondateur de la République Tchèque) appelle à l'organisation d'une armée tchécoslovaque indépendante depuis la France. Leur espoir : en finir avec la domination de l'Empire austro-hongrois et pouvoir, à l'issue du conflit, créer un État libre et indépendant. Équipés et formés par l'armée française au métier des armes, ils sont constitués en légion et prennent part aux combats sur les fronts d'Alsace, des Ardennes et de Champagne. Trois hommes – Beneš, Štefánik et



Masaryk – préparent l'avenir au sein du Conseil national tchécoslovaque (CNT). Si c'est à Paris que se joue l'avenir politique des Tchèques et des Slovaques, c'est à Darney, le 30 juin 1918, que le président Raymond Poincaré et Edvard Beneš (secrétaire du CNT) annoncent que les alliés reconnaissent le droit des Tchèques et des Slovaques à créer un État indépendant et souverain et confient aux Légionnaires du camp, le drapeau de cette nouvelle nation. La première armée tchécoslovaque est née. C'était il y a bientôt 102 ans !

Quelques mois plus tard, le 28 octobre 1918, le Conseil national tchèque annonce la création de l'État tchécoslovaque. Et c'est à l'Hôtel de ville de Darney que Tomáš Garrigue Masaryk, le premier président de ce tout jeune État, fait sa première revue militaire.

La mémoire

Le 14 mai 1937, le projet de la construction d'un édifice à la mémoire des volontaires – porté par le maire de Darney, André Barbier, – est approuvé par le Conseil général des Vosges, puis présenté aux deux gouvernements français et tchécoslovaque. Des comités de patronage sont formés, réunissant personnalités politiques, culturelles et artistiques. André Barbier dira : « *Ce ne sera pas un monument de plus, ce qui ne serait rien, mais un appel permanent au devoir, une écoute des voix de Beneš, de Poincaré et de Masaryk, des voix de nos soldats, et de nos nations, faites pour vivre ensemble* ». Le 1^{er} janvier 1938, la construction du mémorial est votée. En juin, alors que la guerre gronde, l'édifice domine à 32 m de haut mais son inauguration ne pourra avoir lieu. En pleine guerre, un lion de bronze, symbole de la Tchécoslovaquie, est hissé sur

Portrait : © Agence Rol - Source gallica.bnf.fr



la face principale du monument au nez et à la barbe des Allemands. Malgré les interventions d'André Barbier auprès des autorités militaires allemandes, le lion est démonté et, entre le 13 et le 18 novembre 1940, près de 20 explosions sont nécessaires pour faire vaciller le mémorial. En 1964, un décret du ministère de l'intérieur approuve sa reconstruction et, en 1968, le nouveau monument est prêt pour la commémoration du cinquantième anniversaire de la cérémonie de juin 1918.

Le symbole

La place Mazarik, la place du jumelage, Darney-Austerlitz, le square Václav Havel, les nombreuses associations et événements culturels, scolaires ou sportifs, ainsi que le jumelage avec la ville de Slavkov u Brna en Moravie (ex Austerlitz), témoignent de la vivacité de ce lien et de la force de cette mémoire toujours vivante.

Le 7 février 2002, Václav Havel (dramaturge, signataire de la Charte 77*, président de la Tchécoslovaquie de 1989 à 1992, puis de la République tchèque de 1993 à 2003) fixe par décret, au 30 juin, la date la fête officielle et annuelle des forces armées Tchèques. Il écrit au maire de Darney : « *Grâce à vous, ce 30 juin historique devient jour de fête pour mon pays. C'est pourquoi je souhaite que cette journée devienne aussi la vôtre* ». 84 ans après que Poincaré a reconnu la première armée tchécoslovaque à Darney, c'est un bel hommage qui est rendu à la ville que l'on appelle ici et là bas : « *le berceau de la Tchécoslovaquie* ».

(*) La Charte 77 est une pétition signée en 1977 par 242 intellectuels tchécoslovaques contre la « normalisation » imposée par le régime communiste, inaugurant une nouvelle forme d'opposition

à visiter...

LE CHÂTEAU DE DARNEY

Lieux de croisements naturels, les belles forêts de Daren Haye (« les portes de la forêt ») – aujourd'hui Darney, avaient déjà séduit les Romains qui y construisirent un château, prémisses de l'importante place forte que « Daney au trente tours » allait devenir, provoquant d'innombrables disputes entre ses maîtres successifs au Moyen Âge.

Ce sont les troupes franco-suédoises de Bernard de Saxe-Weimar qui lui donnèrent le coup de grâce en 1634 pendant la guerre de Trente Ans. Détruit en 1639, c'est sur ses fondations, dont on peut encore voir des vestiges, qu'en 1725 sera construit l'actuel château qui hébergera la nouvelle prévôté. En 1938, le maire, André Barbier, y crée le musée tchécoslovaque.

Témoin de l'histoire de la cité, on peut y voir, dans la grande salle, les blasons des gentilshommes verriers, venus de Bohême à la demande des Ducs de Lorraine. Une seconde salle, devenue lieu de mémoire, expose une collection exceptionnelle d'agrandissements photographiques qui relatent la vie des 6 000 légionnaires tchèques et slovaques dans le camp Kléber, ainsi que leur livre d'or et la médaille de Darney créée en 1938 pour les récompenser. De nombreuses photographies y font revivre également la visite de Tomáš Garrigue Masaryk – premier président de cette nouvelle nation européenne – à son armée en décembre 1918. Une peinture de Charles Cerny témoigne de la remise de leur premier drapeau aux légionnaires le 30 juin par Edvard Beneš, membre du Conseil provisoire tchécoslovaque pendant la guerre, et le président français Raymond Poincaré en personne. Une troisième salle est réservée à une galerie de tableaux offerts par des peintres tchécoslovaques. On y retrouve également le drapeau remis aux Légionnaires et bien d'autres objets et documents historiques relatifs à cette belle amitié.

Actuellement en restauration, grâce au don de la descendante d'un Volontaire, le musée et le mémorial rouvriront leurs portes à la fin de l'été. Renseignements à la mairie de Darney 03 29 09 33 45.